DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE PORT-MENIER - 22H

Le territoire compris dans la feuille de Port-Menier représente la partie nord-est de la péninsule gaspésienne. Cette région, située à quelque 400 milles de Québec, est accessible dans son ensemble par un grand nombre de routes secondaires, routes des nombreuses exploitations forestières.

L'action des glaciers du Pléistocène sur cette partie de la plate-forme appalachienne a créé un relief accidenté, parsemé de lacs. On distingue trois parties: de 0 à 700 pi, la plate-forme côtière; de 700 à 2 500 pi, la plate-forme intermédiaire; et au-dessus de 2 500 pi une partie de la haute plate-forme appalachienne localisée au sud-ouest du territoire.

Le territoire est drainé par les rivières Marsoui, Mont-Pierre, Madeleine, de même que Grande Vallée que se déversent au nord dans le fleuve St-Laurent, et la rivière Darmouth se déverse dans le golfe St-Laurent.

La quasi-totalité du territoire solide est associée aux podzols; matériaux résiduels ou semi-résiduels avec à l'occasion, placage de tills d'origine surtout locale. Les alluvions marines ou fluviatiles se localisent au fond des vallées étroites et fortement encaissées qui bordent la côte; la plupart des sols issus de ces matériaux appartiennent aux podzols humo-ferriques orthiques. Sur les plateaux et dépendant de la nature des roches mères, les sols s'identifient par ordre d'importance aux grands groupes suivants: podzols humo-ferriques, podzols humiques, brunisols dystriques et régosols. Ces types de sols, dus à l'altitude et à un climat froid, favorisent surtout le développement des forêts de conifères. L'industrie forestière et la pêche commerciale sont les principales activités économiques de la région.

CLIMAT

Le climat varie selon la proximité du fleuve et, à l'intérieur des terres, selon l'altitude. La température annuelle moyenne est de 38° F pour la région côtière avec des isothermes moyennes de 14 en janvier et de 61 en juillet. A l'intérieur des terres, cette moyenne annuelle est de 35° alors que les isothermes moyennes de janvier et juillet sont respectivement de 12 et 60.

La période moyenne de végétation varie entre 150 et 165 jours. Les premières gelées apparaissent vers le 10 septembre à l'intérieur des terres et le 5 octobre en bordure du fleuve, et les dernières gelées le 15 mai et le 5 juin. Les précipitations annuelles moyennes sont de 35 po en bordure du fleuve et de 45 à l'intérieur des terres.

ÉCOLOGIE

L'altitude, la topographie, le climat et les dépôts de surface influent sur la localisation et la nature des séries évolutives suivantes: au nord-est, en bordure du territoire la série de la sapinière à épinette blanche couvre une superficie relativement faible et correspond à un climat tempéré-froid à influence maritime. On trouve ce peuplement dans les vallées de quelques rivières telles: Madeleine, Petite Fourche et quelques autres.

Au nord-ouest, dans les vallées de drainage, se retrouve la série de la sapinière sèche à thuya. Sur les pentes où l'altitude ne dépasse pas 1 500 pi, existent les séries de la sapinière à bouleau jaune et de l'érablière à bouleau jaune. Entre 1 500 et 1 700 pi, la série de la sapinière à bouleau blanc couvre la plus grande partie du territoire. Elle se retrouve sur les versants bien drainés. Au-dessus de 1 700 pi la série de la sapinière à épinette noire couvre environ le tiers du territoire. Sur les sommets élevés du sud-ouest, la pessière à kalmia et cladonie et la toundra alpine prédominent. Des strates arbustives herbacées, muscinales et lichénales caractérisent la flore de la toundra. Chacun des stades de développement de ces séries supporte des peuplements de transition aux-quels on peut rattacher des populations d'Ongulés.

Au cours des hivers les Ongulés se servent des cimes de conifères comme abri et se nourrissent des essences forestières suivantes: bouleau jaune (*Betula lutea*), bouleau à papier (*Betula papyrifera*), érable rouge (*Acer rubrum*), peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*), sapin baumier (*Abies balsamea*), cèdre (*Thuya occidentalis*) et frêne noir (*Fraxinus nigra*). Les Ongulés recherchent les strates arbustives suivantes: érable à épi (*Acer spicatum*), érable de Pennsylvanie (*Acer pensylvanicum*), if du Canada (*Taxus canadensis*), viornes (*Viburnum* spp.), chèvrefeuille du Canada (*Lonicera canadensis*), dierville chèvrefeuille (*Diervilla lonicera*), sorbier (*Sorbus* sp.), noisetier (*Corylus cornuta*) et amélanchiers (*Amelanchier* spp.).

Le cheptel comprend, par ordre d'importance: l'orginal (*Alces alces*), le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) et le caribou (*Rangifer tarandus*). La répartition de l'orignal est uniforme sur l'ensemble de ce territoire, excepté en périphérie de la péninsule où le facteur humain a sensiblement modifié son habitat.

Le manque de variétés d'essences forestières et l'épaisseur de neige considérable au cours de la période critique de l'hiver semblent conditionner la répartition du chevreuil. C'est pour ces raisons que sa présence n'est signalée qu'en périphérie. Quant au caribou qui semble montrer une préférence pour la toundra et les forêts climaciques ouvertes, il occupe les hauts sommets du sud-ouest.

CLASSEMENT DES POSSIBILITÉS

Le territoire offre de grandes possibilités à la production d'Ongulés: l'orignal est l'espèce la plus généralisée.

Les habitats de classe 2 et 3 couvrent la majeure partie de ce territoire. Sur les sommets et les versants, entre 1 700 et 2 000 pi, on trouve les habitats de classe 3 pour l'orignal. Le climat qui favorise surtout le développement des conifères à cette altitude, limite les Ongulés à cette classe. Les zones de classe 5 couvrent de petites surfaces; l'humidité, la fertilité et les affleurements rocheux en limitent les possibilités.

En altitude moyenne, les habitats de classe 2 occupés par l'orignal, produisent un peu plus de nourriture que les zones de classe 3; l'épaisseur de neige limite leur potentiel. Dans les deux classes mentionées plus haut, on décèle la présence du chevreuil comme espèce secondaire. Cependant, les conditions de neige et le peu de nourriture disponible lui font rechercher des habitats aux espèces feuillues beaucoup plus diversifiées.

A l'embouchure des principaux bassins de drainage, se trouvent des habitats de classe 2W occupés par le chevreuil. Ces zones, sont en partie couvertes de sapinières à bouleau jaune, cèdrières que le chevreuil peut utiliser comme abri au cours de l'hiver. De petits peuplements de sapin, bouleau et épinette à croissance lente recouvrent les habitats de classe 4. La fertilité, un drainage excessif ou défectueux et le présence de dépôts très minces sur roc peuvent ralentir cette croissance, réduisant ainsi la quantité de nourriture et en affectant la qualité.

Les habitats de la classe 6 ne sont présents qu'en un seul endroit où la pauvreté du sol en éléments minéraux et son mangue de porosité qui le gardent très humide, freinent la croissance. En cet endroit se retrouve une forêt climacique (pessière à kalmia et à sphaignes) pratiquement non utilisable pour l'orignal.

Au sud-ouest du territoire, se dessine l'extrémité de la haute plate-forme des Chic-Chocs.

Cette zone, dont l'altitude est supérieure à 2 500 pi, constitue une partie de la toundra alpine de la Gaspésie. Les affleurements rocheux et les pessières à kalmia et cladonie sont des habitats de classe 2 pour le caribou. Il n'y a pas de zone de classe 1 sur cette feuille.

On peut estimer que le territoire n'est pas utilisé à son potentiel. Certains secteurs abritent moins d'Ongulés que leurs possibilités pourraient le permettre. Le vieillissement des forêts contribue à réduire la capacité de support de ces habitats. Selon un aménagement approprié, il serait possible d'améliorer les conditions présentes du territoire et d'en accroître l'utilisation.

Classement des possibilités par R. Bouchard et J. M. Brassard, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

GENERAL DESCRIPTION OF THE PORT-MENIER MAP SHEET AREA, 22H

The area covered by the Port-Menier map sheet comprises the northeastern part of the Gaspé Peninsula, and is located about 400 miles from Quebec City. The area is accessible by many secondary roads and several logging roads.

In this part of the Appalachian Region, Pleistocene glaciers have carved an uneven relief dotted with lakes. There are three topographic regions: the coastal plateau from 0 to 700 feet, the intermediate plateau from 700 to 2500 feet, and a part of the Appalachian Region above 2500 feet, in the southwest.

The area is drained by the Marsoui, Mont-Pierre, Madeleine, and Grande Vallée rivers, which flow north into the St. Lawrence River, and the Dartmouth River, which flows into the Gulf of St. Lawrence.

Most of the soils of the area are Podzols; they are developed on residual or semiresidual materials, and occasional tills of mostly local origin. Marine or fluvial alluvium is located at the base of the narrow, very steep-sided valleys that border the coast; most of the soils deriving from these materials are Orthic Humo-Ferric Podzols. Depending on the parent materials, the soils on the plateau, in order of importance, are Humo-Ferric Podzols, Humic Podzols, Dystric Brunisols, and Regosols. These soils, which develop as a result of the altitude and cold climate, favor the growth of coniferous forests. The forest industry and commercial fishing are the main economic activities of the area.

CLIMATE

The coastal climate varies according to the proximity of the river, and inland, according to the altitude. The mean annual temperature for the coastal region is 38° F, and the mean temperatures for January and June are 14° F and 61° F respectively. Inland, the annual mean temperature is 35° F, and the mean temperatures for January and July are 12° F and 60° F respectively.

The growing season varies between 150 and 165 days. The annual frost-free period is from about May 15 to September 10 inland, and from about June 5 to October 5 along the river. The mean annual precipitation is 35 inches along the river, and 45 inches inland.

ECOLOGY

The white spruce - fir association covers a small part of the northeast, at the boundary of the mapped area, where the climate is cold temperate and modified by the sea. The white spruce - fir association also dominates the valleys of the Madeleine, Petite Fourche, and several other rivers.

In the drainage valleys to the northwest, the cedar - dry fir association is predominant. On slopes below 1500 feet, yellow birch - fir and yellow birch - maple associations flourish. Between 1500 and 1700 feet and in well-drained watersheds, the white birch - fir association covers most of the area. Above 1700 feet, the black spruce - fir association covers about one-third of the area. On the high peaks of the southwest, spruce groves and sheep-laurel, lichens, and alpine tundra predominate. Shrubs, herbs, mosses, and lichens characterize the tundra.

In winter, ungulates shelter under conifers, and feed on yellow birch (*Betula lutea*), white birch (*Betula papyrifera*), red maple (*Acer rubrum*), trembling aspen (*Populus tremuloides*), balsam fir (*Abies balsamea*), cedar (*Thuja occidentalis*), and black ash (*Fraxinus nigra*). Shrubs included in the ungulates' diet are mountain maple (*Acer spicatum*), striped maple (*Acer pensylvanicum*), Canada yew (*Taxus canadensis*), witherod (*Viburnum* sp.), Canada honeysuckle (*Lonicera canadensis*), bush honeysuckle (*Diervilla lonicera*), mountain ash (*Sorbus americana*), hazel (*Corylus cornuta*), and saskatoon (*Amelanchier alnifolia*).

The ungulates in the area, in order of importance, are moose (*Alces alces*), white-tailed deer (*Odocoileus virginianus*), and caribou (*Rangifer tarandus*). The distribution of moose is uniform throughout the area, except for the shores of the peninsula, where man has modified their habitat.

Deer mainly inhabit the shores of the peninsula because of the limited variety of vegetation and the excessive snow depth in winter further inland. Caribou prefer the tundra and open climax forests of high peaks in the southwest.

LAND CAPABILITY FOR UNGULATES

The area has good potential for ungulate production. Moose is the most widespread species.

Class 2 and 3 lands cover most of the area. Class 3 habitat for moose is found on the peaks and slopes between 1700 and 2000 feet. The climate, which favors the development of conifers at this altitude, restricts these lands to use by moose. Class 5 lands cover small parts of the area; humidity, fertility, and rock outcroppings are the main limitations.

At medium altitudes, Class 2 lands for moose produce slightly more food than those of Class 3, but snow depth limits their potential. Deer is the secondary species for Class 2 and 3 lands; however, snow conditions and limited food force them to seek other habitats.

Class 2W lands for deer are found at the mouths of the main drainage basins. The lands are partly covered with the yellow birch - cedar - fir association, which deer use for shelter during winter. Small stands of slow-growing fir, birch, and spruce cover Class 4 lands. Low fertility, excessive or defective drainage, and the presence of very thin deposits on rock are the main limitations that reduce the quality and quantity of food.

Class 6 lands are present in only one region, where the scarcity of minerals in the soil and imperfect drainage restrict growth. A climax forest of the sheep-laurel - sphagnum - spruce association, which is practically useless for moose, covers these lands.

The eastern extremity of the Shickshock Mountains is located in the southwestern part of the area. The altitude of the mountains exceeds 2500 feet, and they constitute part of the alpine tundra of the Gaspé. Rock outcroppings and the sheep-laurel - lichen - spruce association result in a Class 2 rating of these lands for caribou. There are no Class 1 lands in this area.

The area is not used to its fullest potential, and ungulate production is low in some sectors. The maturing of the forests reduces the potential of these lands. The potential of the area could be increased if appropriate development and management programs were put into effect.

Capability classification by R. Bouchard and J. M. Brassard, Department of Tourism, Fish, and Game, Quebec.